

















Observatoire

de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

Méthodes et résultats de l'Observatoire

29 février 2024





Contenu de la présentation

- Le fonctionnement de l'OFPM
- 2. L'approche des marges brutes par la décomposition de prix de produits alimentaires de l'année n-1 en coût de la matière première agricole, marge brute de l'industrie agroalimentaire et marge brute des grandes et moyennes surfaces
- 3. L'approche des marges nettes de l'année n-2 par l'analyse des comptes des entreprises pour les exploitations agricoles, les grandes et moyennes surfaces et les industries agroalimentaires.
- 4. Les enseignements des résultats de 2010 à 2022
- 5. Ce qu'on peut dire de résultats intermédiaires du premier semestre 2023



1. Le fonctionnement de l'OFPM

- Ses missions principales
- Son organisation
- Les approches utilisées
 - Notion de marge brute
 - Notion de marge nette
- Limites et responsabilité de l'Observatoire



Missions principales de l'observatoire, définies par le législateur en 2010

« L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires [...] a pour mission

d'éclairer les acteurs économiques et les pouvoirs publics sur la formation des prix et des marges au cours des transactions au sein de la chaîne de commercialisation des produits alimentaires, qu'il s'agisse de produits de l'agriculture, de la pêche ou de l'aquaculture.

[...]

Il étudie les coûts de production au stade de la production agricole, les coûts de transformation et les coûts de distribution dans l'ensemble de la chaîne de commercialisation des produits agricoles.

[...] »



Organisation de l'Observatoire

Une « Commission administrative », dont FranceAgriMer, établissement public, assure le fonctionnement et réalise l'essentiel des travaux.

Sous tutelle des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie.

Avec un Comité de pilotage composé de représentants du parlement, de l'administration, des professionnels de la production agricole, de la transformation agroalimentaire et de la grande distribution, ainsi que des consommateurs.

Une présidence indépendante et académique.

9 groupes de travail thématiques réunissant toutes les parties prenantes pour élaborer les méthodes, produire des données spécifiques et construire une analyse partagée des résultats et de leur évolution à moyen terme : céréales, viandes blanches, viandes rouges, lait, fruits et légumes, pêche et aquaculture, agriculture biologique, grande distribution, rémunération des exploitants agricoles.

De nombreuses collaborations publiques et professionnelles : SSP, Insee, Inrae, instituts techniques agricoles, interprofessions, etc.

13 rapports annuels au Parlement, dont le dernier (juin 2023) porte sur 11 « filières » et 34 produits.



Objectifs et approches de l'observatoire

Éclairer dans la durée sur la formation des prix et des marges de produits alimentaires vendus en France dans les grandes et moyennes surfaces.

Pour les 3 principaux maillons de la filière alimentaire française : production agricole, industrie agroalimentaire, grande distribution généraliste.

Avec 3 approches différentes et complémentaires :

- 1) En partant des prix de produits alimentaires simples, disponibles pour n-1, décomposés en coût de la matière première agricole (qui est rarement le prix du produit agricole et jamais la marge brute agricole), marge brute de la transformation agroalimentaire et marge brute de la grande distribution.
- 2) En analysant les comptes d'entreprises, disponibles pour n-2, pour approcher les marges nettes (résultat disponible après paiement de l'ensemble des charges) pour les 3 maillons.
- 3) En replaçant dans le contexte national (Euro alimentaire) à partir des comptes de la nation, disponibles pour n-4. Approche non présentée ici.



Notion de marge brute dans les travaux de l'Observatoire

Marge brute = prix de vente - coût d'achat, elle peut donc se calculer à partir des prix des produits,

Prix au détail Marge brute distribution au détail

Marge brute transformation

Coût d'achat de la matière première <u>Prix de vente</u> du produit <u>moins coût d'achat</u> (du même produit en général)

Prix de vente du produit **moins coût d'achat** de la matière première agricole correspondante

<u>Prix d'achat</u> du produit agricole initial <u>moins valorisation des</u> <u>coproduits</u> obtenus lors de la transformation en produit alimentaire. (ex : poulet => cuisse vendue plus filets, ailes, etc)

La marge brute n'est pas la marge nette. Elle finance aussi les autres charges (emballages, énergie, salaires, investissements...)

La matière première agricole est le plus souvent transformée pour obtenir un produit alimentaire. C'est pourquoi l'OFPM établit des modèles pour approcher le coût de la matière première agricole contenue dans le produit alimentaire final.

ce coût de la matière première agricole est ainsi rarement le prix du produit agricole et n'est jamais la marge brute agricole.



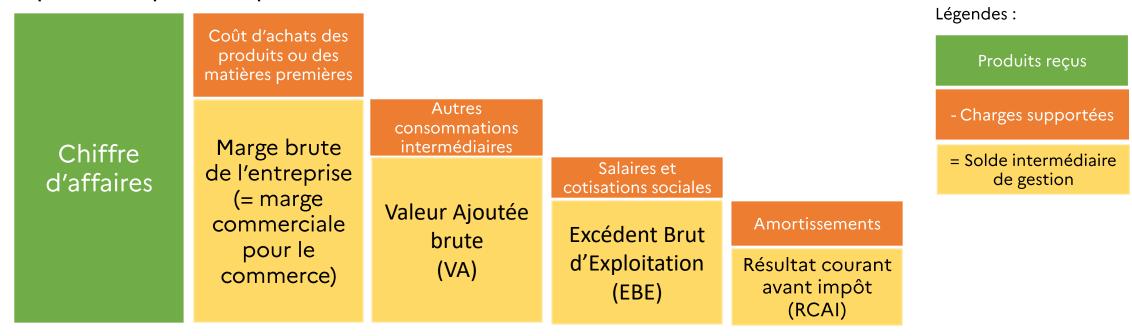
Notion de marge nette dans les travaux de l'Observatoire

Marge nette = Produits reçus (au sens comptable) – charges supportées, elle se calcule à partir des comptes des ENTREPRISES.

Pour la mesurer à partir des prix des produits, il faudrait définir des conventions de répartition des charges communes (énergie, salaires, impôts, ...) trop éloignées de la diversité des différentes situations des entreprises.

Le solde de gestion représentatif de la marge nette le plus utilisé est le résultat courant avant impôt (RCAI).

Principales étapes (simplifiées), du chiffre d'affaires au RCAI :





limites et responsabilité de l'Observatoire

L'observatoire analyse le passé pour éclairer l'avenir, notamment en produisant des séries les plus longues possibles, pour qualifier des évolutions et mettre en évidence des tendances.

Il ne commente pas l'actualité. Il ne formule pas d'avis sur le niveau des prix et des marges. Il ne fait pas de recommandations.

L'Observatoire n'est pas responsable de l'utilisation qui est faite des données qu'il publie sur son site ou dans ses publications écrites, en particulier des analyses, interprétations, interpolations et estimations de toute nature qui sont réalisées à partir de ses publications. L'utilisation des informations rendues disponibles par l'Observatoire se fait sous l'entière et seule responsabilité de l'utilisateur.



2. L'approche par les marges brutes

La décomposition de prix de produits alimentaires de l'année n-1 en coût de la matière première agricole, marge brute de l'industrie agroalimentaire et marge brute des grandes et moyennes surfaces.

La nécessité de modéliser la transformation des produits agricoles en produits alimentaires pour approcher le coût de la matière première agricole.

Exemples de résultats publiés dans le rapport 2023.



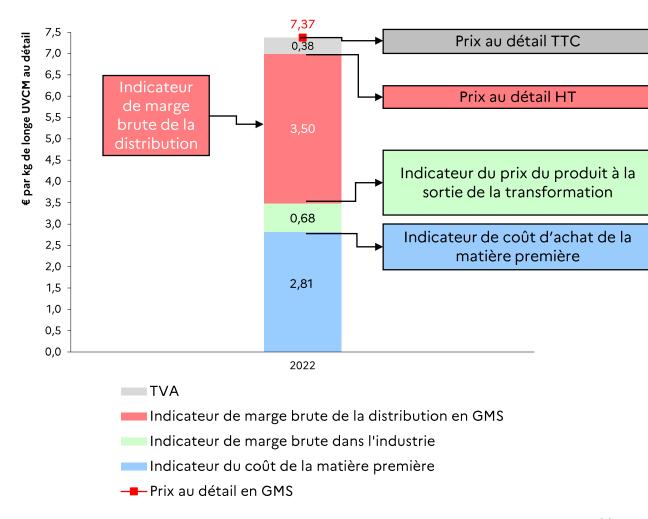
2.1. L'Observatoire décompose le prix au détail de produits alimentaires en coût d'achat de la matière première agricole, marge brute de la transformation et marge brute de la distribution





- a) Calcul de la marge brute de la distribution:
 - Prix au détail HT du produit alimentaire (sources principales : Kantar, RNM, Insee),
 - moins
 - Prix du produit correspondant à la sortie de la transformation (Insee, Culture Viande, RNM)
- b) Calcul de la marge brute de la transformation :
- Prix du produit directement destiné au consommateur à la sortie de la transformation
- OU INDICATEUR du prix à la sortie de la transformation, lorsque le produit sortie industrie n'est pas directement destiné au consommateur (cas des pièces à découper de viande bovine),
- moins
- Coût d'achat de la matière première agricole
- c) Calcul du Coût d'achat de la matière première agricole
- Prix du produit agricole (SSP, FAM, RNM)
- modulé pour tenir compte de la transformation (ex : rendement du blé en farine) et des contraintes d'approvisionnement (ex : saisonnalité de la production laitière)
- moins
- Valorisation des coproduits (ex : beurre obtenu en plus du lait de consommation).

Exemple annoté de graphique de décomposition du prix au détail





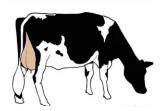
2.2. Prise ne compte de la transformation de la matière première agricole : exemple de la matière grasse du lait de collecte transformé en lait de consommation

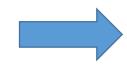




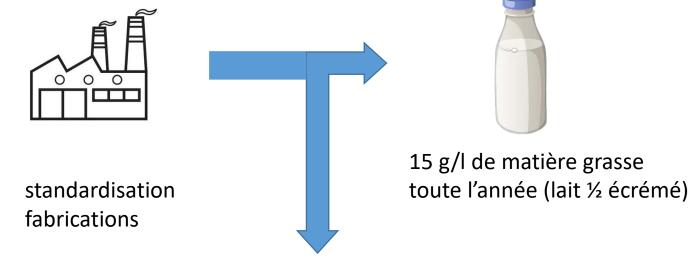
Le lait ½ écrémé représente environ 80 % du lait de consommation et 9 % des utilisations du lait de collecte en France.

La composition du lait de consommation n'est pas la même que celle du lait produit par la vache. La différence principale tient à la teneur en matière grasse :





Environ 40 g/l de matière grasse, Variable avec la race et la saison (volume collecté et taux de matière grasse)



Environ 25 g/l de matière grasse sont disponibles pour d'autres produits plus riches en matière grasse (crème, beurre, desserts lactés, ...)

La valorisation effective de l'excédent de matière grasse résultant de la fabrication de lait de consommation dépend de l'équation laitière (ensemble des produits fabriqués avec leur variation en cours d'année) de chaque entreprise ou groupe laitier.

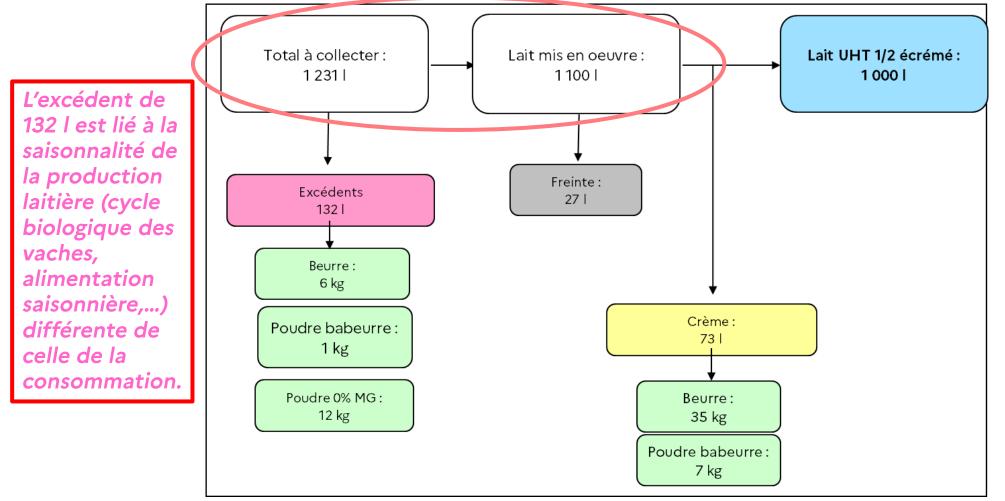


2.3. Modèle de calcul du coût d'achat de la matière première agricole en tenant compte de sa transformation : exemple du lait de consommation





Diagramme du modèle de décomposition du prix au détail du lait UHT demi-écrémé (données moyennes sur 10 ans, 2013-2022)



La valorisation des excédents de beurre, poudre de babeurre et poudre de lait écrémé (poudre 0 % MG) est déduite du prix des 1 231 l collectés pour obtenir 1 000 l de lait UHT ½ écrémé

Source: OFPM d'après FranceAgriMer



2.4.a) Décomposition du prix moyen annuel au détail en GMS du lait demiécrémé UHT (toutes marques confondues)







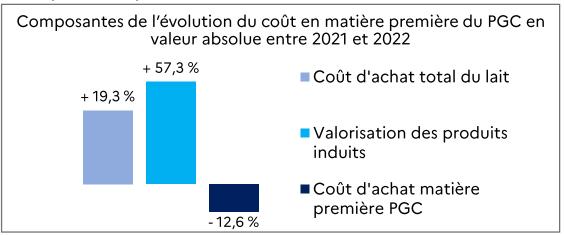
Source : OFPM d'après FranceAgriMer d'après SSP, Insee, Atla, Kantar Worldpanel et enquêtes FranceAgriMer

Point d'attention :

• Le coût d'achat de la matière première est donc égal au prix payé au producteur, y compris excédents saisonniers, moins la valorisation des coproduits (beurre, poudre de babeurre, poudre 0 % MG).

Lecture en 2022:

- + 6 % du prix au détail en 2022 par rapport à 2021, proche de l'inflation alimentaire 2022 (+ 7 %)
- Le coût de la MPA diminue en 2022, alors que le prix du lait payé au producteur augmente en 2022. Cela est du à la forte augmentation des prix des coproduits.



Tendance de 2017 à 2021 :

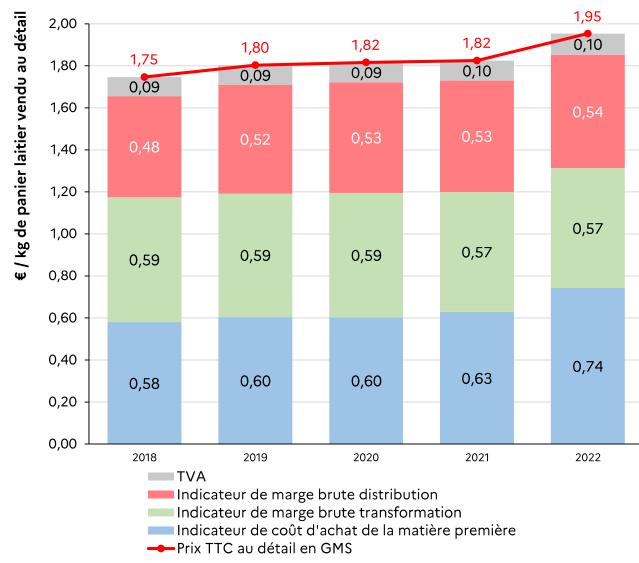
- La marge brute des GMS est stable depuis 2018.
- Entre 2018 et 2021, période de prix au détail stable, quand le coût d'achat de la MPA diminue, la marge brute des industriels augmente, et inversement.
- Le coût d'achat de la matière première représente de 30 à 40 % du prix HT en fonction des années.



2.4.b) Décomposition du prix moyen annuel au détail en GMS du « panier de produits laitiers »







Points d'attention :

- Le panier laitier modélise une laiterie fabriquant uniquement les 5 PGC suivis par l'OFPM (lait demi-écrémé UHT, yaourt nature, emmental, camembert, beurre plaquette) dans des proportions permettant de fonctionner sans coproduit.
- Ce modèle permet ainsi d'avoir une approche complémentaire.
- Par construction, le coût d'achat de la matière première agricole est ici égal au prix du lait payé au producteur (il faut environ 1,6 l de lait de collecte pour obtenir 1 kg de panier).
- le coût de la MPA représente 35 à 40 % du prix HT pour ce panier

Lecture:

En 2022:

- + 7 % d'augmentation du prix au détail par rapport à 2021, comme l'inflation alimentaire.
- Progression du coût de la MPA de 13 centimes.
- Stabilité de la marge brute des GMS et des industriels, ce qui amortit l'augmentation du prix au détail.

Tendance de 2018 à 2021 :

- Progression du prix au détail (sauf en 2021)
- Augmentation du coût d'achat de la MPA (sauf en 2020)
- Stabilité de la marge brute des industriels
- Progression de la marge brute GMS en 2019, relativement stable depuis

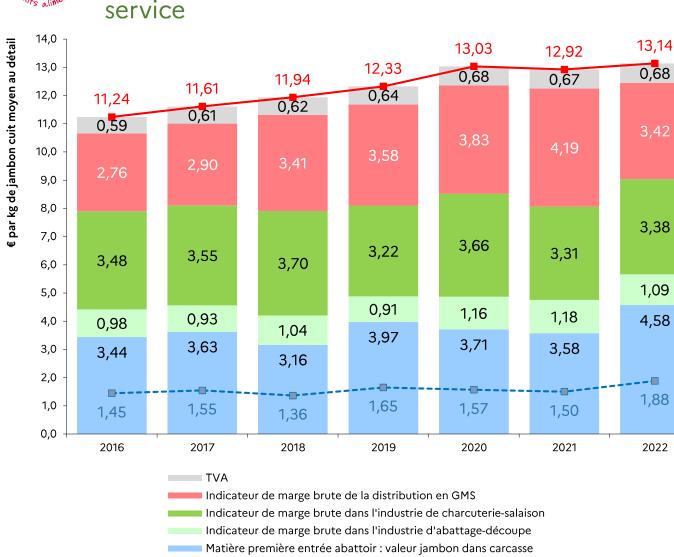
Source : OFPM d'après FranceAgriMer d'après SSP, Insee, Atla, Kantar Worldpanel et enquêtes FranceAgriMer



2.4.c) Décomposition du prix moyen annuel au détail en GMS du jambon cuit (Unité de Vente Consommateur fabriquée par l'Industrie) vendue en libre







Point d'attention :

Pour le jambon, l'Observatoire décompose la marge brute transformation entre abattage découpe et charcuterie-salaison.

Lecture:

En 2022:

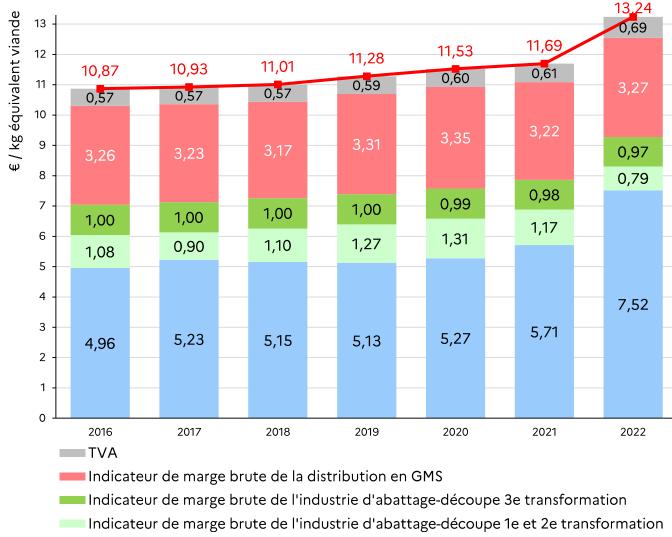
- Forte augmentation du coût de la MPA (+ 28 %)
- Amortissement par l'aval de cette augmentation du coût de la MPA :
 - La marge brute des industriels (abattage-découpe + charcuterie-salaison) se stabilise par rapport à 2021
 - La marge brute des GMS diminue de 18 % par rapport à 2021
- Seulement + 2 % d'augmentation du prix au détail (inflation alimentaire de + 7 %)
- Tendance sur la période de 2016 à 2021 :
 - La marge brute GMS progresse sur l'ensemble de la période
 - Les marges brutes des industriels ont tendance à diminuer lorsque la MPA augmente et à se reconstituer quand elle baisse
 - Le coût de la MPA représente 30 à 35 % du prix HT du jambon vendu en libre service



2.4.d) Décomposition du prix moyen annuel au détail en GMS du panier saisonnier de viande de bœuf







Points d'attention :

- Pour la viande bovine, l'Observatoire décompose la marge brute transformation entre 1ère et 2ème transformation d'une part, 3ème transformation d'autre part.
- le coût de la MPA représente environ la moitié du prix hors taxe de ce panier de viande bovine entre 2017 et 2021. C'est l'un des niveaux les plus élevés parmi les produits suivis (avec la viande de veau, la viande ovine, la buchette de chèvre et la coquille Saint-Jacques)

Lecture:

En 2022 par rapport à 2020 :

- Forte augmentation du coût de la MPA (+ 43 %) qui représente maintenant 60 % du prix HT en 2022
- Amortie par l'aval :
 - surtout la 1ère et 2ème transformation (- 40 %).
 - Légère diminution de la marge brute des GMS (- 2 %)
- Augmentation du prix au détail de 15 %

Tendance de 2016 à 2020 :

- progression régulière du prix au détail : (+ 6 % sur la période)
- identique à celle du coût de la MPA (+ 6 % également)
- Augmentation plus marquée de la marge brute 1^{ère} et 2^{ème} transformations (+ 11 %).
- Tandis que la marge brute 3^{ème} transformation est stable
- Légère progression de la marge brute des GMS (+ 3 %)

Indicateur de coût de la matière première entrée abattoir (*)

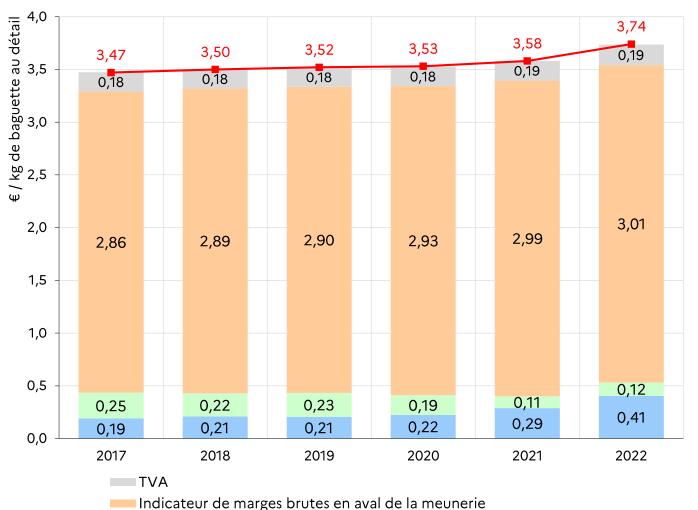
--- Prix au détail en GMS



2.4.e) Décomposition du prix moyen annuel au détail <u>tous circuits</u> de la baguette de pain courante







Points d'attention :

- La baguette est le seul produit suivi pour lequel la distribution inclut les artisans, au vu de leur part dans les achats des français (environ 50 %).
- La marge brute en aval de la meunerie est agrégée pour l'ensemble des acteurs depuis la transformation de la farine jusqu'à la vente de la baguette, pour tous les circuits (artisans, boulangeries industrielles, rayon boulangerie des GMS)
- C'est le produit suivi par l'Observatoire pour lequel la MPA pèse le moins dans le prix au détail (6 à 11 % du prix HT en fonction des années)

Lecture:

En 2022 par rapport à 2020 :

- Très forte augmentation du coût de la MPA (+ 86 %)
- Nouvelle diminution de la marge brute de la meunerie (- 37 %)
- Quasi stabilité de la marge brute en aval de la meunerie : (+ 3 %)
- Augmentation du prix au détail légèrement inférieure à l'inflation (+ 6 %)

Tendance de 2017 à 2020 :

- coût de la MPA relativement stable
- Diminution régulière de la marge brute de la meunerie (- 24 % sur la période).
- Très légère augmentation de la marge brute en aval de la meunerie (+ 2 %)
- Identique à celle du prix au détail (+ 2 % également)

Matière première blé tendre meunier (départ Eure et Eure-et-Loir)

Indicateur de marge brute meunerie

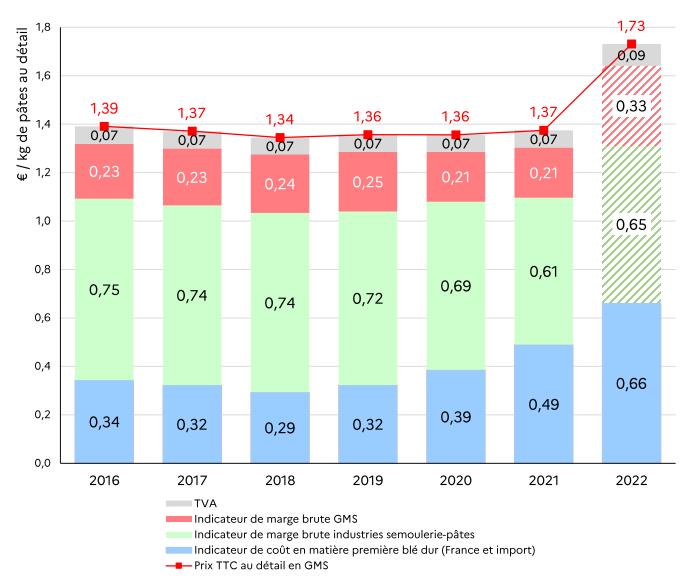
--- Prix TTC de la baguette au détail tous circuits



2.4.f) Décomposition du prix moyen annuel au détail tous circuits des pâtes alimentaires (pâtes sèches)







Point d'attention :

 Les marges brutes pour l'aval, hachurées en 2022 sont des données provisoires.

Lecture:

En 2022 par rapport à 2020 :

- Forte augmentation du coût de la MPA (+ 35 %)
- Reconstitution de la marge brute agrégée aval (industrie + GMS) aux niveaux de 2016 à 2019.
- Augmentation du prix au détail (+ 26 %) très supérieure à l'inflation

Tendance de 2016 à 2020 :

- Prix au détail assez stable
- Diminution puis remontée du coût de la MPA, surtout en 2020
- Diminution régulière de la marge brute de l'industrie
- Stabilité de la marge brute GMS, sauf en 2020 où elle amortit la progression de MPA comme l'industrie

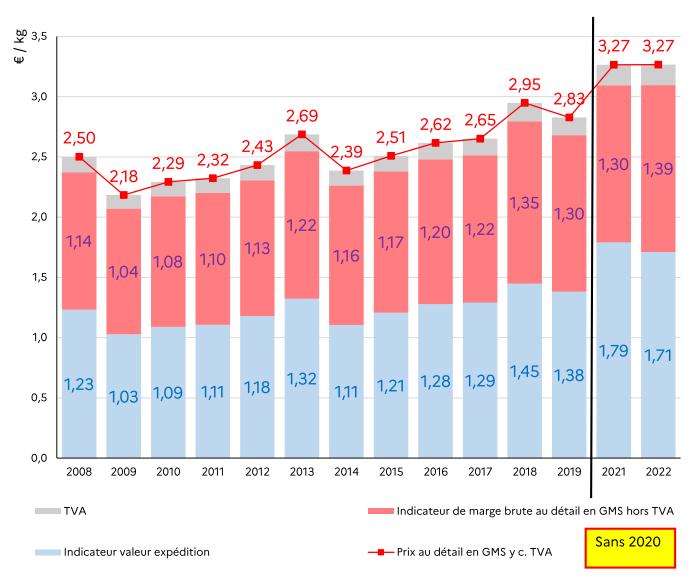
La part de la MPA dans le prix HT est passée de 25 % en 2016 à 40 % en 2022.



2.4.g) Décomposition du prix moyen annuel au détail du panier de fruit



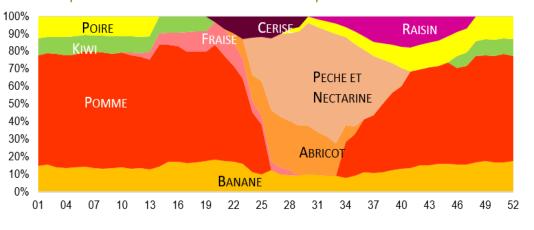




Points d'attention :

- Faute de prix à la production, L'Observatoire étudie les fruits à deux stades seulement : expédition et distribution.
- produits très climato-sensibles (production et consommation).
- Pour tenir compte de la saisonnalité, l'observatoire modélise un panier de fruits.

Composition hebdomadaire du panier de fruit de l'OFPM



En 2022:

Stabilité du prix après une forte hausse en 2021 due au gel

Tendance de 2008 à 2019 :

- Les prix et les marges aux deux stades fluctuent beaucoup d'une année à l'autre, notamment en fonction des aléas climatiques.
- Avec toutefois une tendance globale à la hausse du prix au détail et de ces deux composantes sur la période.
- Manque de relevés de prix en 2020 (confinements)

20

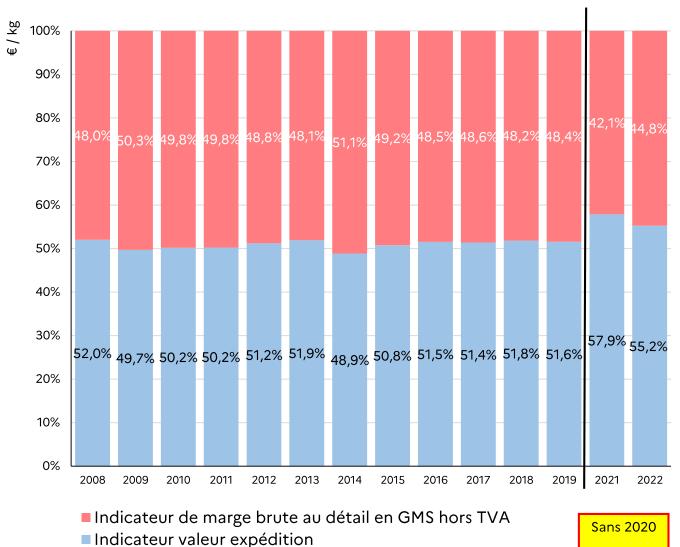
N° de semaine



2.4.g) Décomposition en pourcentage du prix moyen annuel HT au détail du panier de fruit







Points d'attention :

- Il s'agit du deuxième type de graphique de décomposition des prix utilisé par l'Observatoire.
- À interpréter avec précaution, car s'il montre l'évolution de la part de chaque composant dans le prix au détail, il ne la montre pas en valeur absolue.
 - Par exemple, on voit ici que la part de la marge brute des GMS dans le prix au détail diminue en 2022. Cependant, en valeur absolue, comme le montre le graphique de la diapositive précédente, les GMS ont augmenté leur marge brute.

Lecture:

- La répartition de la valeur du prix au détail est restée globalement stable de 2008 à 2019.
- Tandis qu'elle fluctue davantage depuis 2021.



2.5. Avantages et limites de la décomposition des prix au détail





- 1) La décomposition du prix au détail s'appuie sur 34 cas concrets de produits alimentaires et permet de visualiser la répartition de la valeur de chaque produit entre les 3 maillions de la chaine de valeur.
- Les données de prix des produits sont disponibles plus rapidement (n 1) que celles des comptes d'entreprises (n 2 le plus souvent).
- Cette approche permet de prendre en compte l'inflation.
- 2) **Aucune** conclusion ne peut être tirée sur les marge nettes à partir de cette décomposition en marges brutes.
- La marge brute n'est pas la marge nette : elle sert aussi à couvrir les autres charges de l'entreprise.
- L'approche par la décomposition des prix a du mal à rendre compte des péréquations entre produits, sauf à suivre un échantillon de produits par filière suffisamment représentatif.
- 3) Le détail et la qualité des résultats dépendent des sources de prix
- L'OFPM utilise des prix aux trois stades avec des sources différentes. C'est pourquoi la définition du produit et le périmètre étudié peuvent varier selon les maillons. Par exemple, un panier de morceaux de viande bovine au détail (prix au détail source Kantar), des pièces à découper à la sortie industrie de la transformation (prix source Culture Viande) et une vache entrée-abattoir (cotation FranceAgriMer).
- Les résultats comportent donc des biais.
- Toutefois, le maintien des méthodes et outils sur longue période permet de faire l'hypothèse de biais constants pour qualifier des évolutions et mettre en évidence des tendances.



3. L'approche des marges nettes par les comptes des entreprises

Pour la production agricole :

- À partir du réseau d'information comptable agricole (RICA) pour toutes les productions agricoles pour n 2
- Et des coûts de production calculés par les instituts techniques agricoles pour certaines productions agricoles pour n - 1

Pour les grandes et moyennes surfaces :

• À partir d'une enquête ad hoc auprès de sept enseignes pour n - 2

Pour l'industrie agroalimentaire :

• À partir de sources très variées avec des résultats hétérogènes



Approche de la marge nette dans les travaux de l'Observatoire

Rappel: Marge nette = Produits reçus (au sens comptable) – charges supportées, elle se calcule à partir des comptes des ENTREPRISES.

Le solde de gestion représentatif de la marge nette <u>de l'entreprise</u> le plus utilisé est le résultat courant avant impôt (RCAI).

Pour la production agricole, caractérisée par près de 80 % de main-d'œuvre permanente non salariée, le RCAI de l'exploitation (entreprise) n'est pas le revenu de l'exploitant non-salarié. Ce revenu de l'exploitant est prélevé sur le RCAI de l'exploitation.



Production agricole

L'OFPM mobilise deux sources pour évaluer le résultat net de l'activité agricole :

• La statistique publique (RICA), dont les résultats définitifs sont disponibles pour n - 2.

Ils permettent d'exprimer les résultats de l'exploitation (EBE, RCAI) par exploitant non-salarié présent toute l'année sur l'exploitation.

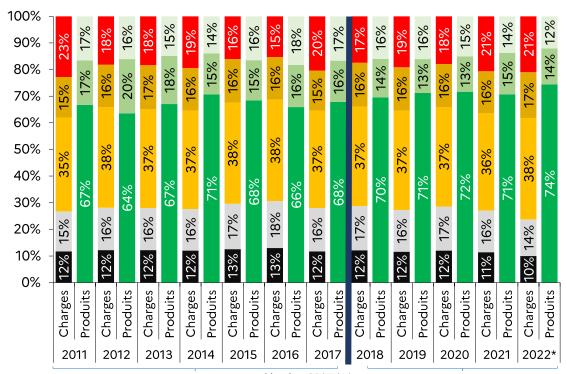
À partir des données définitives n - 2, l'OFPM réalise des estimations pour n - 1 en appliquant des indices d'évolution des prix agricoles et de certaines charges courantes (alimentation animale pour l'élevage par exemple).

- Les coûts de production calculés par des instituts techniques agricoles, qui permettent d'avoir des estimations plus précises pour n 1, mais :
 - À l'échelle de l'atelier le plus souvent,
 - Avec des charges supplétives (rémunération calculée du travail, du capital et du foncier des co-exploitants).



Production agricole : résultats du RICA pour la production laitière (lait de vache)

Structure du compte de résultat moyen des exploitations laitières spécialisées



Subventions d'exploitation

pondération 2007 (**)

) pondération 2013 ()

(**) L'échantillon Rica a connu un changement de

pondération : les données à partir de 2018 sont en

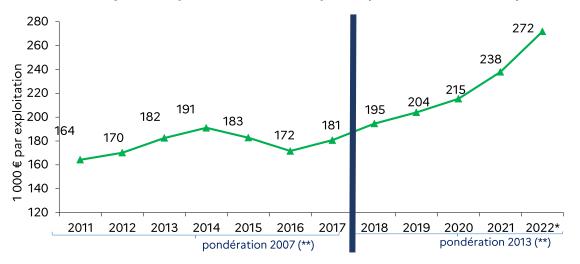
pondération 2013 : celles de 2010-17 en pondération

- Autres produits
- Lait de vache
- Résultat courant avant impôt
- Aliments du bétail achetés
- Charges externes et autres approvisionnements
- Amortissements
- Fermages, charges financières, impôts et taxes, assurances et frais de personnel salarié

2007. Ces évolutions ont pour but de mieux représenter la réalité des exploitations, bien que cela entraîne des ruptures historiques, impactant les comparaisons

Source: OFPM, d'après Rica (SSP) et indices Insee-Idèle pour simulation 2022

Montant moyen des produits courants par exploitation laitière spécialisée



Résultat courant avant impôt et subventions d'exploitation par unité de travail annuel non salariée dans les exploitations laitières spécialisées

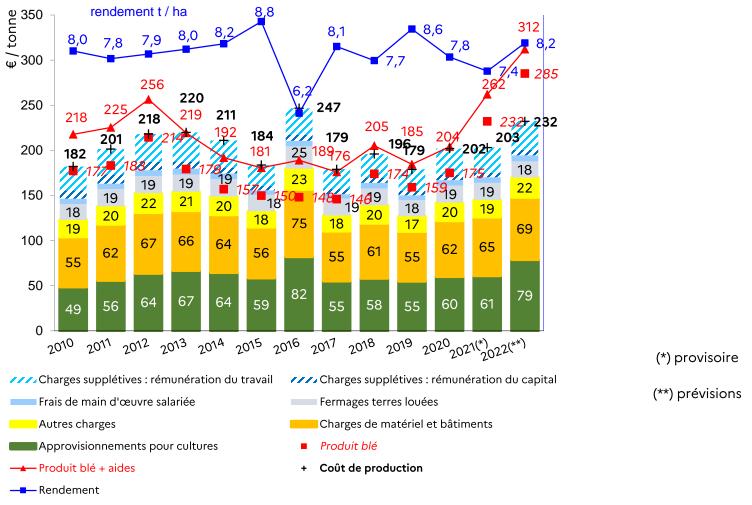


■ Résultat courant avant impôt par UTANS (1) ■ Subventions d'exploitation par UTANS (1) (1) unité de travail annuel non salarié



Production agricole : coûts de production calculés par Arvalis pour le blé tendre

Coûts de production, produit et rendement du blé tendre de 2010 à 2022



Source: Observatoire Arvalis-Unigrains, d'après CerFrance



Grande distribution

Plus de 60 % des achats alimentaires en France sont réalisés dans les grandes et moyennes surfaces.

La statistique publique sur le commerce de détail ou l'exploitation des comptes publiés par les entreprises du secteur ne permettent pas d'accéder à un niveau de détail sur l'activité alimentaire suffisant pour les travaux de l'Observatoire.

Du fait du niveau élevé de concentration de ce maillon, une enquête ad hoc de l'Observatoire, réalisée depuis 2012 auprès des 7 principales enseignes, permet d'avoir des résultats représentatifs des marges de chacun des 7 rayons alimentaires dans lesquels sont vendus les principaux produits suivis par l'Observatoire :

Boucherie, charcuterie, volaille, produits laitiers, fruits et légumes, marée, boulangerie.

Les données, s'appuyant sur des comptabilités annuelles, ne sont disponibles que pour n - 2.



Grande distribution

Périmètre de l'enquête ad hoc de l'Observatoire

Un échantillon d'hypermarchés et supermarchés des 7 enseignes majoritaires :

• Réseaux intégrés : Auchan, Carrefour, Casino, Cora

Modèle majoritairement succursaliste, dirigé par des salariés du groupe

• **Réseaux d'indépendants (ou du commerce associé**): E.Leclerc, Intermarché, Système U

Modèle dirigé par des commerçants indépendants, liés à la tête de réseau par des contrats commerciaux (dont la franchise)



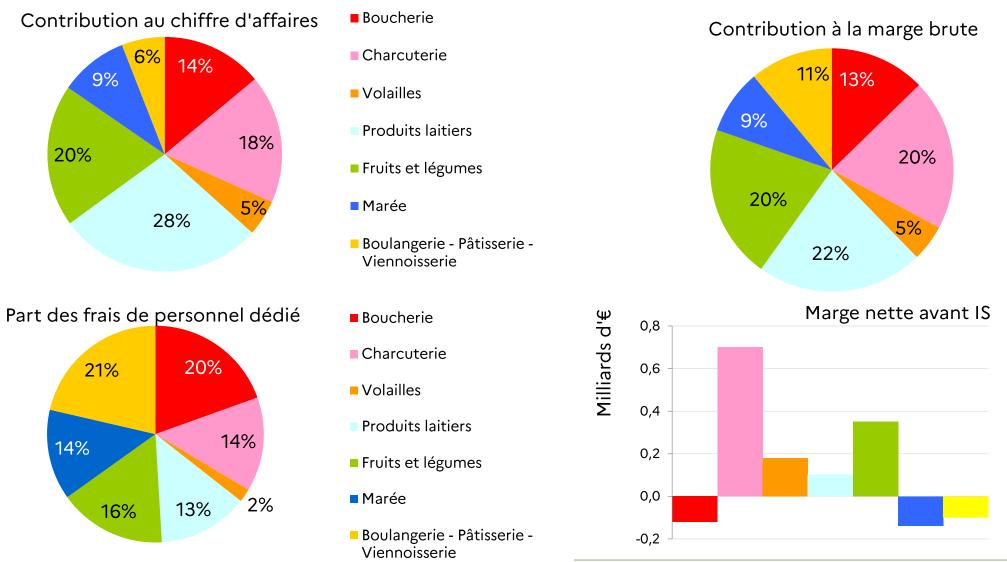
Comptes moyens des 7 rayons alimentaires suivis en GMS en 2021 pour 100 € de CA

		Boucherie	Charcuterie	Volailles	Produits laitiers	Fruits et légumes	Marée	Boulangerie Pâtisserie	Ensemble des rayons étudiés
Chiffre d'affaires		100	100	100	100	100	100	100	100
Coût d'achat des ventes		72,8	66,1	71,1	76,6	68,9	72,8	44,4	70,2
	Marge brute (marge commerciale)		33,9	28,9	23,4	31,1	27,2	55,6	29,8
CHARGES DIRECTES DU RAYON	Frais de personnel dédié du rayon	12,4	7,0	3,5	4,2	7,2	12,6	31,8	8,8
	Marge semi-nette	14,8	26,9	25,4	19,1	23,8	14,5	23,7	21,0
	Approvisionnements et fournitures	0,4	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2	0,9	0,2
	Eau, gaz, électricité	0,6	0,5	0,8	0,4	0,4	0,8	1,1	0,6
	Frais sur matériels et équipements	0,8	1,1	0,8	0,9	1,0	1,1	2,1	1,0
	Taxes, cotisations et redevances	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4
	Autres charges du rayon	0,4	0,5	0,4	0,6	1,0	0,8	0,4	0,6
	Sous-total: autres charges directes	2,7	2,6	2,4	2,4	3,1	3,4	4,9	2,9
CHARGES COMMUNES REPARTIES	Immobilier	1,7	1,5	1,2	1,6	1,9	1,6	2,6	1,7
	Frais de personnel hors rayon	5,9	5,4	4,6	5,2	5,6	6,3	10,3	5,8
	Frais financiers	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
	Autres charges communes	6,6	7,5	8,2	8,9	8,6	6,7	9,9	8,1
	Sous-total: charges communes	14,3	14,6	14,2	15,8	16,3	14,7	22,9	15,7
	Marge nette avant répartition de l'IS	-2,1	9,7	8,8	0,9	4,4	-3,6	-4,1	2,4
	Répartition de l'impôt sur les sociétés	-0,7	3,2	2,9	0,3	1,5	-1,2	-1,4	0,8
	Marge nette après répartition de l'IS	-1,4	6,4	5,9	0,6	2,9	-2,4	-2,7	1,6

Source : OFPM, enquête réalisée par FranceAgriMer avec le concours des enseignes



Contribution de chacun des 7 rayons suivis au total de ces 7 rayons – 2021





Résultats des comptes moyens de ces 7 rayons alimentaires sur 10 ans

Evolution des comptes moyens des 7 rayons alimentaires suivis par l'OFPM entre 2012 et 2021

En € pour 100 € de CA

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Chiffre d'affaires du rayon	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Coût d'achat des produits du rayon	69,9	70,3	70,6	71	70,3	69,9	70,2	69,9	70,5	70,2
Marge brute	30,1	29,7	29,4	29	29,7	30,1	29,8	30,1	29,5	29,8
Frais de personnel du rayon	9	9,2	9,2	9,3	9,4	9,4	9,5	9,2	8,4	8,8
Marge semi-nette	21,1	20,5	20,2	19,7	20,3	20,7	20,3	20,9	21,1	21,0
Autres charges	18,7	18,7	19	18,9	18,5	18,5	18,5	18,9	18,8	18,6
Marge nette avant répartition de l'impôt sur les sociétés	2,3	1,8	1,2	1,3	1, <i>7</i>	2,2	1,8	2	2,3	2,4
Impôt sur les sociétés	0,8	0,7	0,4	0,5	0,6	0,7	0,6	0,7	0,7	0,8
Marge nette après répartition de l'impôt sur les sociétés	1,5	1,1	0,8	0,8	1,1	1,5	1,2	1,3	1,6	1,6

Source : OFPM, enquête réalisée par FranceAgriMer avec le concours des enseignes



Industrie Agroalimentaire

Hors artisanat, l'industrie agroalimentaire française compte environ 17 400 entreprises, parmi lesquelles :

- Environ 3 100 (GE, ETI, PME hors MIC*) représentent 98 % de l'activité,
- Et un peu plus de 300 (GE et ETI) environ 80 % de l'activité.

L'OFPM s'appuyait jusqu'en 2015 (rapport 2017) sur les données de la statistique publique (Insee-Ésane). Ces données s'avèrent désormais moins adaptées au besoin de l'Observatoire :

- Délai important d'obtention des données (n 3),
- Ruptures de série en 2016 induites par des changements de méthodes statistiques ne permettant plus de présenter les résultats en séries.

D'autres sources de données sont mobilisées, mais avec des niveaux de résultats et des temporalités hétérogènes :

- Analyses de comptes par la Banque de France,
- Résultats de panels d'entreprises d'abattage-découpe des secteurs de la viande, historiquement suivies par l'office de l'élevage puis par FranceAgriMer,
- Base Diane à partir des comptes d'entreprises déposés auprès des greffes de tribunaux de commerce,
- Observatoires professionnels (CTIFL, Crédit Agricole etc.),
- Enquêtes syndicales sur des échantillons d'entreprises (Efeso consulting pour ATLA pour le lait).



Industrie Agroalimentaire

Les données étant comptables elles sont disponibles pour n-2, pour la plupart des sources.

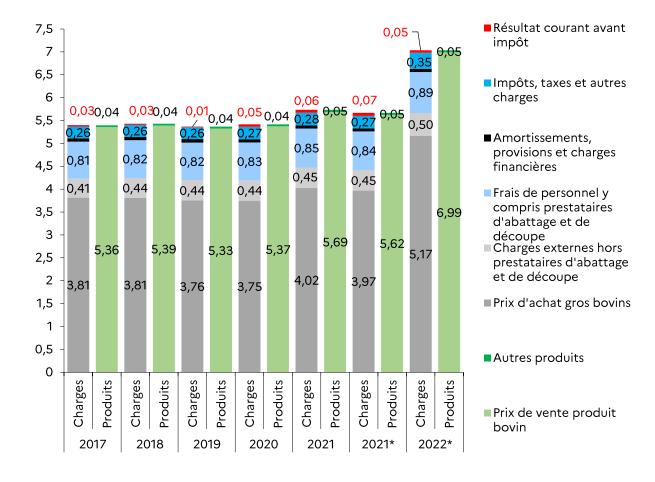
Les coûts de l'abattage-découpe (bovins et porcins) proviennent de l'indicateur trimestriel de gestion réalisé par FranceAgriMer. Les résultats peuvent être actualisés jusqu'au 3ème trimestre n – 1.

Les niveaux de détails des résultats sont généralement très agrégés.

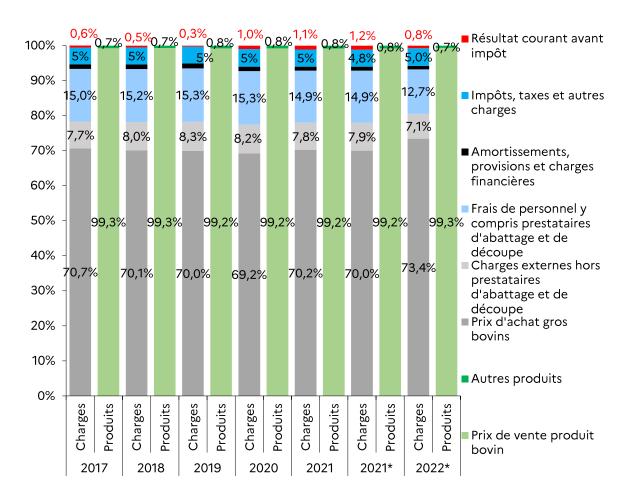


Industrie Agroalimentaire : exemple de l'abattage-découpe de viande bovine

Coûts et résultat courant par €/kg de carcasse traitée dans l'abattage-découpe de viande bovine



Coûts et résultat courant en % du produit total dans l'abattage-découpe de viande bovine



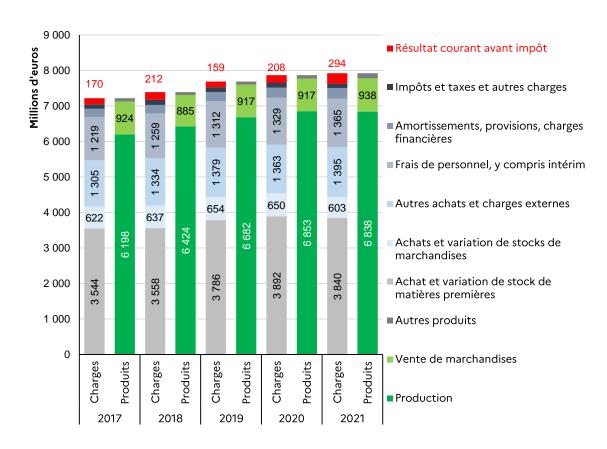
Source: FranceAgriMer, Indicateur trimestriel de gestion



Industrie Agroalimentaire : exemple de la charcuterie

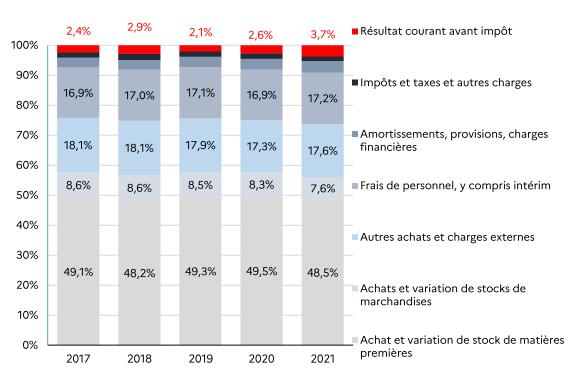
Compte de résultat des entreprises de charcuterie - salaison

(hors artisanat commercial)



Structure des charges et résultat courant avant impôt des entreprises de charcuterie-salaison

(hors artisanat commercial)



Source: Banque de France, pour Fict



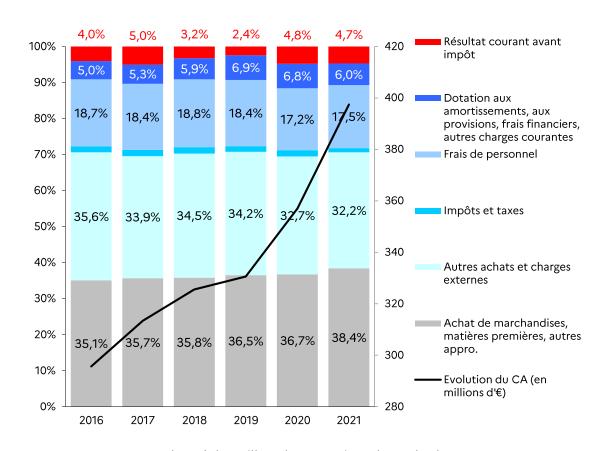
Industrie Agroalimentaire : exemples des entreprises laitières et des pâtes alimentaires

Structure des charges et EBITDA des entreprises laitières productrices de PGC (ultra-frais, lait liquide,...)

100% 105 EBITDA 4,7% 5,1% 5,3% 90% 10,4% 10,8% 10,7% 10,3% 10,6% 104 80% Frais de personnel 18,7% 18,5% 19,6% 18,6% 19,2% 103 70% 60% 102 Autres achats et charges externes 50% 101 40% 66,4% 66,0% 65,5% 65,3% 64,9% Achat de 30% marchandises, 100 matières premières, autres appro. 20% 99 Evolution du chiffre 10% d'affaires (base 100 = 2017) 0% 98 2017 2018 2019 2020 2021

Source: Observatoire financier des entreprises agroalimentaires – Crédit Agricole

Structure des charges des entreprises du secteur de la fabrication de pâtes alimentaires



Source : comptes d'un échantillon d'entreprises du code du secteur de la fabrication des pâtes alimentaires (NAF10.73 Z) publiés sur la base Diane



4. Les enseignements des résultats de 2010 à 2022

<u>De 2010 à 2021</u>, période d'inflation modérée (1,3 % par an en moyenne pour l'alimentation) :

Les chocs de prix agricoles sont le plus souvent amortis par l'aval, en général d'abord par la transformation, pour limiter la hausse de prix au consommateur, en comprimant les marges, qui sont ensuite reconstituées progressivement.

<u>En 2022</u>, année de forte reprise d'inflation (7 % pour l'alimentation), d'abord au niveau des matière premières en général et agricoles en particulier :

La part du coût de la matière première agricole a progressé dans le prix au détail ; l'aval a encore amorti, mais davantage au niveau des grandes et moyennes surfaces.



Avec la poursuite de l'inflation (12 % pour l'alimentation) :

Quel impact des évolutions **des marges brutes 2022 sur les marges nettes 2022** (comptes disponibles en 2024) ?

Quelles évolutions du coût de la matière première agricole en 2023 ? Reconstitution des marges brutes en aval ?

Eléments de réponses sur l'année complète dans le rapport 2024......

Mais, en attendant, une première approche est possible, au niveau du coût de la matière première agricole et des marges brutes agrégées aval, à partir des résultats intermédiaires du premier semestre 2023.